

Une langue vivante - FIPF

<http://youtu.be/fioxj7NUQsA>

Transcription par : Catherine Ousselin / @catherineku1972

- C'est passionnant, justement, de voir, comment cette même langue est parlée dans différents pays sur différents continents — parce que le français est présent sur les cinq continents — et d'étudier les subtilités qui font que tel peuple, telle région, dans le cadre du même pays, parle différemment et qu'on entend que c'est une identité différente.

- La francophonie, c'est justement ce lieu de partage entre plusieurs cultures différentes. Chacune apportant ses spécificités, etc. — son vocabulaire, sa manière d'agir, son accent.

- Je crois qu'il y a un français qui doit rester commun, qui est la base. Mais, euh, je trouve qu'il faut aussi admettre dans une certaine mesure — parce qu'il ne faut pas qu'on retombe dans la situation de Babel — des différences régionales. Moi, je trouve ici au Québec, euh, des termes comme « magasiner » ; c'est, c'est charmant. En Belgique, nous avons, on ne parle pas de « kiosque de journaux » ; on parle d'« aubette » parce que c'est là qu'on se rend à l'aube pour acheter son journal ; ça, on peut garder. On ne peut pas non plus supprimer des accents régionaux ; moi j'ai mon accent liégeois, euh, tout le monde l'entend.

- Au Sénégal, vous conduisez, il est fréquent que le policier vous dise, euh, vous avez votre voiture, euh, vous « droitez » à gauche ou bien vous « droitez » à droite ; au lieu de dire à la personne, « rangez votre voiture à droite » ; on peut lui dire que donc, vous pouvez « droiter » ici. Donc, finalement, il y a ces néologismes. Le mot « droiter » qui, euh, qui impressionne celui qui vient d'arriver au Sénégal : que veut dire « droiter » ? Et ce qui est ridicule dans tout ça, on peut vous dire « droiter » à gauche comme « droiter » à droite.

- Par exemple, tous les jeunes de maintenant disent : « normal ». C'est, c'est devenu comme si c'était un mot arabe. Euh, on se voit à cinq heures ? Normal. Tu viens faire du sport ? Normal. Donc, euh, il y a des expressions comme ça qui sont passées dans la langue et qu'utilisent des, des gens qui n'ont pas été à l'école ou qui ne sont pas francophones du tout.

- Vous savez, la langue qui est parlée ici est une langue qui est assez, c'est, c'est une espèce de capsule temporelle, hein. Elle a gardé une manière de parler qui, qui est celle de la vieille France, mais elle a aussi créé une manière d'exprimer des concepts nouveaux avec des néologismes québécois qui n'ont pas emprunté, comme malheureusement c'est trop souvent le cas sur le continent, à la langue anglaise. Donc, ici un *ferryboat*, c'est un traversier, un *parking*, c'est un stationnement, le *shopping* devient le magasinage, et ça, c'est la manière de survivre dans un univers où ta langue, et un peu ta religion, deviennent tes caractères identifiants.

- On a le droit de choisir et de dire, oui, je fais partie de cette communauté ; je m'identifie à la communauté francophone et en tant que membre de cette communauté, j'ai des choix que je peux faire ; et je ne dois pas me plier aux choix normatifs de la France ou adapter, adopter l'usage québécois parce que c'est l'usage québécois et qu'il faut — c'est de bon ton — de s'ouvrir à la francophonie québécoise. C'est plutôt trouver sa place, se sentir vraiment, euh, membre d'une communauté et en tant que membre de cette communauté y participer.